

RUPTURES

- 1- *Et il advint qu'en ces jours-là Jésus vint de Nazareth de Galilée,*
- 2- *et il fut baptisé dans le Jourdain par Jean.*
- 3- *Et aussitôt, remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer*
- 4- *et l'Esprit comme une colombe descendre vers lui, et une voix vint des cieux:*
 - 5- *"Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur."*
 - 2- *Et aussitôt, l'Esprit le pousse au désert.*
- Et il était dans le désert durant 40 jours, tenté par Satan.*
- Et il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient.*
- 3- *Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée,*
proclamant l'Evangile de Dieu et disant :
Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche:
repentez-vous et croyez à l'Evangile." (Marc 1, 9-15).

Tel est l'extrait de l'Evangile de Marc que nous lisons en ce premier dimanche de Carême. Trois courts paragraphes qui n'ont l'air de rien, mais qui marquent trois ruptures essentielles dans la mission de Jésus. A quoi il faudra en ajouter deux autres, que nous rencontrerons les dimanches qui viennent : la première, lorsque Jésus décidera de revenir en Judée, et d'aller à Jérusalem, où il sait qu'il marche vers la mort (Marc 10, 1 suivants); et la seconde, lorsqu' à Jérusalem, il décidera de se livrer aux autorités (Marc 14,42 suivants). En tout, cinq moments-clés. Je ne m'intéresse aujourd'hui qu'aux trois premiers.

Première rupture - Jésus a une trentaine d'années. Il est à Nazareth. Que fait-il ? Ni Marc, ni aucun autre évangéliste ne le dit. Silence total. Mais il est quand même bizarre qu'un homme de trente ans ne soit pas marié, n'ait pas d'enfants... sauf s'il est membre d'une Communauté religieuse qui impose à ses membres l'obligation du célibat... Et puis, un jour, il décide de partir en Judée, de rejoindre son cousin Jean, et, **en ces jours-là**, c'est-à-dire quelques temps après (combien ? on ne sait pas...) de lui demander la plongée purificatrice dans les eaux du Jourdain. C'est alors qu'il a la révélation de l'urgence d'une mission à accomplir, qui est en relation avec une mission royale, puisque Marc, comme les autres, reprend la monition rituelle du sacre des rois : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré ! . Que faire ?

Une telle décision n'est pas simple, car elle engage toute la vie. C'est pourquoi - **deuxième rupture** – il part au désert. En Judée, à cette époque, le désert n'est jamais loin. Mais, s'il décide librement d'y séjourner quelques temps, c'est parce que la mission qu'il doit accomplir exigera tout de lui; et surtout, parce qu'il a le sentiment de jouer sa vie à quitte ou double...

C'est alors - **Troisième rupture** – qu'il remonte en Galilée, où il commence à parcourir la campagne en proclamant l'urgence d'un changement de conduite en vue de la venue imminente du Règne de Dieu. Nous connaissons la suite.

Jésus n'est ni le premier, ni le seul à avoir accepté de telles ruptures, et de tels engagements. Ce n'a pas été simple pour Siddhârta Gautama SAKYAMOUNI, dit le Bouddha, de quitter son palais et la vie facile, pour enseigner la compassion et le renoncement; ni pour François d'Assise de quitter le luxe des soieries pour courir sur les routes habillé en gueux; ni pour Martin Luther d'entrer en lutte avec le Pape pour revenir à une religion plus proche de ses racines; ni pour Gandhi de renoncer à tous les fastes des résidences princières pour enseigner la non-violence en actes; ni pour Karol Wojtyla (Jean-Paul II) ou Jorge BERGOGLIO (Pape François) de quitter leur pays pour Rome. Ni pour telle ou telle Petite Sœur d'accepter de quitter la Maison du HAVRE...

Et ce n'a pas été simple d'accepter l'échec au baccalauréat, alors qu'il pensait suivre les copains en Faculté. Et ce n'a pas été simple pour elle ou pour lui de quitter un poste à responsabilité limitée dans le Sud de la France, pour accepter la direction d'une entreprise à risque au HAVRE. Et ce n'a pas été simple pour elle ou pour lui d'accepter le licenciement après des années de présence dans la même entreprise. Et ce n'a pas été simple pour ce couple d'accepter l'arrivée d'un enfant supplémentaire, alors qu'il croyait la famille fixée une fois pour toutes. Et ce n'a pas

été simple d'accepter le verdict du spécialiste le jour où il lui annoncé qu'il avait un cancer, et que la thérapie serait longue et pénible. Et ça n'a pas été simple de décider d'entrer en Maison de retraite. Et ça n'a pas été simple d'accepter la mort de l'être aimé.

Eh non ! ce n'a pas été simple. Mais, une fois la décision prise, ou du moins acceptée, quelle libération ! Notre vie est faite, comme celle de Jésus, de ruptures, qu'il ne faut certes pas rechercher, mais qu'il faut savoir vivre comme les étapes normales de l'existence humaine.

Le "Bouddha" recommandait, cinq siècles avant Jésus Christ, de réciter chaque jour, ces cinq remémorations :

- 1) Il est dans ma nature de vieillir. Il est impossible d'échapper à la vieillesse.
- 2) Il est dans ma nature d'être malade. Il est impossible d'échapper à la maladie.
- 3) Il est dans ma nature de mourir. Il est impossible d'échapper à la mort.
- 4) Tout ce qui m'est cher et tous ceux que j'aime ont pour nature de changer. Il est impossible d'échapper à la séparation d'avec ceux que l'on aime.
- 5) Mes actions sont mes vraies possessions. Je ne peux pas échapper aux conséquences de mes actions.

Périodiquement, quelque part dans le monde, la terre tremble. Signe de ruptures importantes au niveau des plaques tectoniques. Toutes les vies sont faites de ruptures. C'est ainsi que l'Univers évolue. C'est ainsi que l'humanité progresse. C'est ainsi que l'homme se construit.

Bon courage à vous pour les vivre ainsi... avec l'aide de l'Esprit de Dieu.

Jean-Paul BOULAND